



# Newsletter Château de Modave

DÉCEMBRE 2025

**CHAQUE FOIS QU'UN ENFANT DIT "JE NE CROIS PAS AUX FÉES",  
IL Y A QUELQUE PART UNE PETITE FÉE QUI MEURT.**

James Barrie (Peter Pan, 1904)



Nous, au château, nous croyons tous aux fées. C'est normal puisqu'elles viennent souvent nous tenir compagnie aux alentours de Noël. D'ailleurs, cette année, elles ont à nouveau virevolté jusqu'à Modave. De plus, aimant être bien entourées, nos copines ailées ont fait apparaître tous leurs amis d'un coup de baguette magique. Pour le plus grand plaisir des petits comme des grands ont ainsi surgi des elfes, de nombreuses tribus de lutins, des licornes...

Mais, hélas, certaines fées sont bien moins douées que d'autres. Une formule magique mal mémorisée, un coup de baguette dans le mauvais sens et, PAF, on a aussi vu poindre le bout du nez du Grinch, d'un ogre goulafe ainsi que de quelques sorcières, dragons et fantômes (encore que ces derniers n'ont pas toujours d'appendice nasal). Mais, heureusement pour nous (et pour vous), tous ont promis d'être bien sages ! Il faut dire qu'ils ont été prévenus par le Père Noël : celui qui oserait faire des bêtises serait privé des cadeaux que ce dernier a apportés dans le Grand Salon !

Vous ne me croyez pas ? Alors, venez vérifier par vous-même en famille ou entre amis. Et, si quelques mignonnes créatures plus peureuses restent bien cachées, ce sera à vous de les retrouver.

Par la même belle occasion, vous pourrez également admirer nos sapins blancs, mauves, oranges, bleus, verts... vêtus de leurs plus beaux atours. Ces derniers partageront la vedette avec les traditionnelles tables dressées, bougies étincelantes et autres décors mirifiques.



Nous vous attendons. Venez cheminer dans les ambiances de fête du château de Modave, ce lieu magique où les fées sont éternelles et les âmes d'enfant toujours retrouvées...



## AGENDA

### Décorations de Noël - Abracadabra, fées, lutins et monstres gentils sont là !

Venez (re)découvrir le château de Modave entièrement décoré pour les fêtes de fin d'année.

Retrouvez l'esprit de Noël en déambulant parmi nos 25 salles parées pour l'occasion.

Cette année, fées gracieuses, lutins malicieux, gentils fantômes, sorcières pacifiques et autres monstres sympathiques ont envahi le château. Venez leur dire bonjour tout en profitant des ambiances festives de circonstance où sapins étincelants, élégantes tables de fête, décors surprenants et bougies chatoyantes se partagent la vedette.

Sans oublier, bien entendu, l'illumination des façades dès la nuit tombée et le jeu des petits lutins à retrouver.

Féerie et magie garanties...

#### Du 13 décembre 2025 au 4 janvier 2026

> Tous les jours (24, 25, 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier inclus) entre 11h00 et 18h00 (dernières entrées à 16h45)

> Droit d'entrée par personne : Adulte : 9,50 € - Senior : 8,00 € - Etudiant (-26 ans avec carte) : 5,00 € - -12 ans accompagné : gratuit

> Et pour une petite pause gourmande, un foodtruck avec terrasse chauffée sera présent dans la cour d'honneur les week-ends et durant les vacances scolaires.



Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

**VIVAQUA**

Site de captages



# VOUS CONNAISSEZ L'HISTOIRE D'ANNE-LÉON LE NUTON ?

Fort répandus en Ardenne et dans le Condroz, les nutons sont des gnomes qui vivaient généralement dans les grottes<sup>1</sup>. A Modave, ils logeaient dans le Trou Al'Wesse, une cavité située dans la vallée du Hoyoux, cinquante mètres en contrebas du château et un peu plus d'un kilomètre en amont. Ce qu'on sait moins (voire pas du tout), c'est qu'un petit groupe d'entre eux s'était aussi installé dans les sous-sols du château. Pour leur permettre d'aller et venir discrètement d'une colonie à l'autre, les nutons avaient creusé un passage secret reliant une des caves à une ouverture située au pied du rocher. Vu le dénivelé important, un escalier avait été façonné à la pioche entre 1269 et 1276<sup>2</sup>. Ce tunnel existe toujours ; haut d'un mètre vingt et muni d'environ 550 marches de 9 cm, il atteste autant du savoir-faire des nutons que de leur petite taille.

Les nutons résidant au château se croyaient bien plus nobles que les autres car ils vivaient, c'est le cas de le dire, au-dessus de leurs congénères. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, du temps des ducs de Montmorency, une maman nuton, trouvant la bouille de son rejeton très aristocratique, décida de lui donner le même prénom que le propriétaire des lieux : Anne-Léon ! Heureux d'avoir eu une génitrice si bien inspirée, il chantait partout à tue-tête : Je suis Anne-Léon, le nuton - Contre un petit rogaton<sup>3</sup> - Laissez-moi vos vieux poêlons - Et j'en ferai de magnifiques chaudrons ! Il était en effet, comme tous ceux de son espèce, fort doué pour les activités manuelles et plus particulièrement le travail du métal. Les nutons, qui vivaient principalement la nuit, rendaient d'ailleurs souvent des services aux humains moyennant quelques victuailles : réparation des objets en métal, travail du cuir, repassage du linge (pour les nutonnes) et autres... Une de ces tâches, pourtant d'une importance capitale pour nous, a malheureusement trop longtemps été oubliée par l'Histoire...

En 1792, Révolution oblige, le duc souhaita cacher ses douze merveilleuses statues d'argent représentant les Heures. La légende raconte qu'une nuit, aidé de quatre hommes de confiance, il les enterra dans le parc avant de fuir nos contrées et mourir quelques années après en exil. Trois des quatre compères trépassèrent sans dévoiler l'emplacement de la cachette. Le dernier fit comme les autres et le trésor ne fut jamais retrouvé. Nous avons déjà évoqué ce récit plus longuement dans notre newsletter de juin 2011. Cela ne nous plaît pas du tout mais nous devons cependant avouer que nous vous avons livré une version erronée<sup>4</sup>. Nous avons en effet appris récemment de source sûre qu'en fait, cette fameuse nuit-là, c'est à Anne-Léon et ses compères que le duc confia ses œuvres d'art. Entre Anne-Léon(s), pas de trahison ! Lui et ses copains creusèrent une cache



secrète dans les sous-sols et non dans le parc. Fort heureusement, le secret se transmit de père nuton en fils nuton sans jamais se perdre. Gilles-Antoine Lamarche, qui racheta le château aux de Montmorency en 1817, eut vent de cette histoire encore récente à l'époque. C'est pourtant sans succès qu'il essaya de soutirer des informations aux gnomes condruziens. Son beau-fils, Frédéric Braconnier, sous couvert de fouilles archéologiques du Trou Al'Wesse<sup>5</sup>, ne réussit guère mieux à les approcher. Le temps passa et, petit à petit, on oublia qui gardait ce si précieux secret. En 1941, lorsqu'elle racheta le domaine, la compagnie des eaux de Bruxelles (Vivaqua) ne fut même pas mise au courant par le notaire de l'existence des squatteurs nutons de sa nouvelle acquisition !



Portrait d'Anne-Léon le nuton tenant dans sa main celui du duc Anne-Léon de Montmorency.

<sup>1</sup> Pour certains auteurs anciens, ces légendes trouveraient leur origine dans des peuples antérieurs aux celtes qui étaient de plus petite taille et doués pour le travail des métaux. VAN ELVEN, H.-G., *Les nutons. Leur légende devant la science et l'histoire*, Extrait du tome XVIII des Annales de la Société archéologique de Namur, 1890.

<sup>2</sup> Deux pierres gravées, une à l'entrée et l'autre à la sortie, permettent de l'attester sans marge d'erreur possible.

<sup>3</sup> Restes de viande ou autre nourriture (dictionnaire XVIII<sup>e</sup> s.)

<sup>4</sup> Nous pensions même à l'époque que les nutons cherchaient en fait à dérober le trésor caché par les hommes de confiance du duc de Montmorency.

<sup>5</sup> Ivan braconnier fouilla le Trou Al'Wesse entre 1885 et 1887. Il y retrouva des traces d'occupation néolithique. Il se garda néanmoins bien d'avouer à Julien Fraipont, éminent spécialiste qui fouilla avec lui, qu'il recherchait avant tout à retrouver la trace des nutons.

<sup>6</sup> Les nutons ont une longévité avoisinant les 120 ans.

Maintenant, contrairement aux autres qui ont en grande partie disparu, nos nutons sont toujours bel et bien là. Anne-Léon III, petit-fils d'Anne-Léon 1<sup>er</sup>, vit encore dans nos caves<sup>6</sup>. Nous pouvons l'affirmer car nous avons eu la chance de le rencontrer le 18 novembre dernier vers 17h15. Malgré notre insistante - "Mais tu comprends, Anne-Léon, ce serait tellement bien pour nos visiteurs d'avoir ces douze magnifiques statues d'argent dans le circuit !" - nous ne pûmes rien en tirer. Si vous le croisez un soir d'hiver, peu avant la fermeture des lieux, peut-être aurez-vous plus de chance avec de meilleurs arguments que nous : un gros saucisson, un beau jambon...

Enfin, si jamais cette histoire vous paraît trop farfelue, n'oubliez pas, chers cartésiens, que quand Noël approche, tout devient possible... Nous vous le jurons sur la pointe du joli bonnet rouge d'Anne-Léon 3<sup>ème</sup> du nom !